

NOTE CONCEPTUELLE DE LA JOURNÉE DES UNIVERSITÉS AFRICAINES

7-12 NOVEMBRE 2022

THEME : LA SCIENCE OUVERTE - INSTAURER L'ÉQUITÉ DANS LA RECHERCHE ET LA PUBLICATION

INTRODUCTION

Le thème de la Journée des universités africaines 2022 est : "**La science ouverte - Instaurer l'équité dans la recherche et la publication pour la communauté des chercheurs africains**". Ce thème est inspiré par la nécessité d'accroître la participation de la communauté à la recherche, la visibilité de la recherche africaine, le taux de publication et le nombre global de chercheurs par la promotion de la vérification exacte des résultats scientifiques.

La science ouverte peut être définie comme un ensemble de pratiques qui augmentent la transparence et l'accessibilité de la recherche scientifique (van der Zee & Reich, 2018). C'est une approche au processus scientifique qui vise à rendre la recherche plus transparente en (1) partageant les données de recherche, (2) en partageant les méthodologies, y compris les petits codes, les étiquettes et la catégorisation utilisés pour analyser les données (3), en engageant les citoyens dans le processus de recherche et (4) en rendant les résultats immédiatement accessibles et librement disponibles à tous. Ces étapes sont réalisées en combinaison avec les outils de recherche, de découverte scientifique et des technologies d'information. Ensuite, les données sont partagées au moyen de technologies numériques et collaboratives, de groupes d'experts, de publications, de nouvelles et d'événements, entre autres. La science ouverte vise à soutenir la recherche scientifique en partie, en testant la reproductibilité et la répliquabilité des résultats (Crüwell et al., 2018).

Le concept de science ouverte s'est avéré être un outil potentiel pour accélérer les enquêtes et les découvertes scientifiques au profit des communautés de recherche et d'éducation. En l'absence de la science ouverte, il y a une prévalence de la duplication dans la collecte, la création, le transfert et la réutilisation des informations et des connaissances scientifiques. En combinant les outils de la science et des technologies de l'information pour promouvoir la science ouverte, la communauté des chercheurs africains peut bénéficier d'un environnement équitable dans lequel la recherche et la publication sont menées.

Depuis le début de la pandémie de Covid-19, la communauté des chercheurs et des universitaires a répondu aux défis posés par la collaboration et le partage des résultats à un rythme sans précédent, en adoptant en grande partie des pratiques de science ouverte (OS) (Kadokia et al., 2021). Ces pratiques incluent le partage des données de recherche (Moorthy et al., 2020) et l'utilisation des prépublications pour partager les résultats de recherche avec leurs pairs (Fraser et al., 2021). Selon Tavernier (2020), à la suite de ces activités menées par les chercheurs, la plupart des éditeurs du secteur universitaire se sont engagés à rendre leurs recherches liées à la Covid-19 librement accessibles. Il faut noter que ces efforts ont été relayés par des organes d'information qui ont levé les barrières de paiement pour les reportages sur la Covid (Retta, 2021). Ces efforts se sont également accompagnés d'une intensification des efforts de communication scientifique de la part des experts, des institutions universitaires et des journalistes, ce qui a eu pour effet d'accroître l'engagement du public dans la recherche et de permettre aux communautés du monde entier de s'informer sur des sujets complexes tels que les vaccins et leur efficacité. D'une certaine manière, la pandémie a démontré en temps réel ce que la science ouverte pouvait accomplir lorsque les pratiques de recherche ouverte sont introduites dans la recherche traditionnelle, assurant l'équité au Sud en ce qui concerne l'accès à la connaissance et la contribution à la recherche mondiale.

Les pratiques de la science ouverte ne sont pas assez connues dans la communauté des chercheurs africains et la mise en œuvre du concept de science ouverte dans le cadre des processus de recherche est encore "étrangère". La science ouverte est parfois associée à tort uniquement aux sciences pures et à l'ingénierie, mais elle englobe au contraire toutes formes d'études, y compris les sciences humaines et sociales, ainsi que les domaines STEM. Le grand éventail d'activités de la science ouverte élargit le processus de recherche à un plus grand nombre d'acteurs à différents stades du cycle de recherche, ce qui permet d'enrichir le résultat final et d'avoir un impact significatif sur la communauté, contribuant ainsi à l'équité entre les pays développés et les pays en voie de développement. Grâce à la science ouverte, les résultats de recherches sont plus facilement partagés et les barrières traditionnelles à la Connaissance, telles que les paywalls, sont réduites ou supprimées.

LE CADRE PROPOSÉ POUR LA MISE EN ŒUVRE DE LA SCIENCE OUVERTE PAR LES UNIVERSITÉS AFRICAINES

La plupart des pratiques qui permettent aux institutions de s'orienter vers la mise en œuvre des approches de la science ouverte et de tirer profit des bénéfices que le concept génère pour la société, sont à la portée de ces institutions, y compris les établissements d'enseignement supérieur africains et leurs chercheurs. Ces avantages sont notamment, la réduction de la duplication dans la collection, la création et la réutilisation des matériels scientifiques, la promotion de la confiance des sociétés dans la science, la participation active des citoyens dans la documentation et les expériences scientifiques, entre autres.

La mise en place d'un milieu favorable et de politiques pour soutenir les pratiques de la science ouverte, la mise en œuvre de bonnes pratiques de gestion des données de recherche et le soutien au partage des données ouvertes sont autant de

mesures que les institutions peuvent adopter pour favoriser une culture qui encourage la science ouverte.

Il est nécessaire de noter qu'il n'existe pas d'approche ou de cadre unique pour développer ou mettre en œuvre une stratégie pour la science ouverte. Les établissements d'enseignement supérieur africains sont donc encouragés d'adopter les meilleures pratiques spécifiques sur la base d'une évaluation de leurs processus de recherche, de leur éthique et de leur culture de recherche, et d'une identification générale des avantages que la science ouverte apportera à l'établissement.

En célébrant l'accomplissement de l'enseignement supérieur et ses contributions au développement du continent à travers la Journée des Universités Africaines, l'AUA réunit toutes les parties prenantes clés pour partager des idées et expériences, tout en discutant de quelle manière la Science Ouverte peut être exploitée pour soutenir la gestion de la Recherche Africaine afin d'augmenter la transparence, améliorer la participation de la communauté, renforcer la visibilité et améliorer la préservation des données.

Les célébrations de la Journée des Universités Africaines 2022 inciteront la direction et les parties prenantes des établissements d'enseignement supérieur à élaborer conjointement un vaste cadre pratique autour duquel les institutions pourront créer leurs propres stratégies/cadres personnalisés en fonction de leurs besoins spécifiques. Pour débiter les discussions, les domaines d'intérêt qui guideront le développement du cadre de la science ouverte comprendront les actions clés suivantes que les EES doivent mettre en place pour adopter la science ouverte au niveau institutionnel :

1. Le développement d'un programme soulignant ce qu'est la Science Ouverte, et quels changements culturels doivent être effectués au sein des

institutions pour faciliter l'incorporation des principes et des pratiques de la Science Ouverte.

2. La mise en place de programmes de plaidoyer pour souligner les avantages de la Science Ouverte et sensibiliser les chercheurs en début de carrière aux politiques et aux problèmes de la Science Ouverte.

3. La révision des politiques et de d'éthique de recherche pour assurer que les enjeux de la Science Ouverte tels que la transparence et la reproductibilité sont abordés et expliqués aux chercheurs en début de carrière.

4. La démonstration de la manière dont la transparence de la Science Ouverte met fin aux comportements contraires à l'éthique tels que les auteurs fantômes, l'omission délibérée des auteurs dans les résultats de la recherche malgré leurs contributions substantielles, les comportements contraires à l'éthique de l'examen par les pairs, le plagiat et le vol d'idées.

5. La promotion des principes de données FAIR au sein d'une institution. Ce principe exige que les données brutes sur lesquelles les conclusions sont basées soient mises à la disposition des autres chercheurs.

LES SOUS-THÈMES DE LA SCIENCE OUVERTE À DISCUTER LORS DE LA JOURNÉE DES UNIVERSITÉS AFRICAINES 2022

Les célébrations de la Journée des Universités Africaines de 2022, serviront de plateforme indispensable aux parties prenantes de l'enseignement supérieur pour discuter des sous-thèmes importants suivants :

1. Les pratiques de Données Ouvertes dans les processus de recherche
2. La mise en place de plans de gestion des données de recherche pour la gestion des données dans les établissements d'enseignement supérieur.
3. Le soutien à l'évaluation ouverte pour la transparence de la recherche

4. L'instauration d'une culture de la bourse ouverte dans les établissements d'enseignement supérieur africains

5. La construction, la rénovation et la sensibilisation des référentiels institutionnels africains.

Les résultats attendus des discussions sur les sous-thèmes sont les suivants :

1. Un plaidoyer accru pour l'adoption des meilleures pratiques afin de générer davantage de connaissances sur la science ouverte et son impact sur la recherche scientifique interdisciplinaire.

2. Des institutions inspirées pour développer des normes et des outils qui soutiennent l'engagement des diverses parties prenantes dans les processus de recherche.

3. Des opportunités créées pour les chercheurs et les communicateurs de la recherche pour apprendre les uns des autres.

4. Un plaidoyer accru pour le soutien des étudiants et des chercheurs en début de carrière dans un large éventail de pratiques de recherche ouverte et de communication. 5.

1. Une meilleure appréciation du potentiel de la science ouverte pour soutenir une transition plus rapide de la recherche à la conception d'innovations.

2. Un engagement renouvelé des établissements d'enseignement supérieur africains en faveur de la mise en œuvre de politiques et d'actions clés visant à promouvoir le partage des résultats et des données de recherche et à mettre en place un système de récompense pour motiver les chercheurs qui adhèrent à l'agenda de la science ouverte.

La célébration d'une semaine sera axée sur l'amélioration de la connaissance de la science ouverte parmi les institutions qui créent et communiquent des connaissances, ainsi que dans les sociétés qui utilisent finalement les résultats de ces recherches. Elle se concentrera également sur ce dont les responsables des établissements d'enseignement supérieur ont besoin pour assurer une mise en œuvre réussie des politiques et des mandats de la science ouverte au sein de leurs institutions, tout en encourageant un engagement et une participation accrues des diverses parties prenantes afin de bénéficier des avantages présentés par la science ouverte.

INFORMATIONS RELATIVES À LA JOURNÉE DES UNIVERSITÉS AFRICAINES

La Journée des Universités Africaines a lieu le 12 novembre de chaque année depuis 2006. Une date à laquelle elle a été créée pour célébrer les contributions du secteur de l'enseignement supérieur au développement du continent. Au fil des ans, des événements sous forme d'expositions et de conférences ont été organisés par le Secrétariat de l'AUA et les institutions membres de l'AUA pour célébrer cette journée. Le 12 novembre marque le jour de la création de l'Association des Universités Africaines (AUA).

OBJECTIFS DE LA CÉLÉBRATION DE LA JOURNÉE DES UNIVERSITÉS AFRICAINES

1. Sensibiliser à l'importance de l'enseignement supérieur en Afrique.
2. Promouvoir le dialogue sur la façon d'améliorer l'enseignement supérieur en Afrique.
3. Célébrer les succès de l'enseignement supérieur en Afrique.

CÉLÉBRATION DE LA JOURNÉE DES UNIVERSITÉS AFRICAINES PAR LES INSTITUTIONS MEMBRES DE L'AUA

Chaque institution membre de l'AUA est invitée à célébrer la Journée en organisant un forum approprié pour un dialogue public comme moyen de sensibilisation aux questions critiques entourant le thème choisi. Les membres peuvent également se joindre aux événements virtuels organisés par le Secrétariat de l'AUA et les Bureaux Régionaux (Bureau Régional de l'Afrique du Nord et Bureau Régional de l'Afrique de l'Est).

Nous encourageons également les universités à organiser des célébrations conjointes lors de cette journée. L'AUA recommande aux universités de participer en organisant des activités liées au thème et en invitant les ministères de l'éducation, les conseils universitaires, les comités de vice-chanceliers, les autres universités publiques et privées de chaque pays qui ne sont pas membres de l'Association, les institutions de recherche, les médias et le grand public, à se joindre à la célébration pour donner de la visibilité à la Journée et promouvoir les activités de l'enseignement supérieur dans chaque pays.

Après l'événement, tous les établissements sont tenus d'envoyer des rapports à l'AUA, y compris des photos de la célébration. Ceux-ci seront publiés dans le Bulletin d'information électronique de l'AUA, sur son site Internet et sur ses pages de réseaux sociaux.

A PROPOS DE L'AUA

L'Association des Universités Africaines (AUA) est l'organisation de coordination et le forum pour la consultation, l'échange d'informations et la coopération entre les institutions d'enseignement supérieur en Afrique.

Elle représente la voix de l'enseignement supérieur en Afrique et soutient la mise en réseau des établissements d'enseignement supérieur dans les cinq régions d'Afrique. L'AUA a son siège à Accra, au Ghana, et a été fondée à Rabat, au Maroc, le 12 novembre 1967 - après une planification initiale et des discussions tenues à l'Université de Khartoum au Soudan. L'AUA compte actuellement plus de 400 membres et ne cesse de croître. L'AUA constitue une plateforme pour la collaboration, le réseautage, la recherche conjointe, la co-réflexion, la consultation, les débats et la coopération sur diverses questions relatives à l'enseignement supérieur.

RÉFÉRENCES

- Crüwell, S., van Doorn, J., Etz, A., Makel, M. C., Moshontz, H., Niebaum, J. C., Orben, A., Parsons, S., & Schulte-Mecklenbeck, M. (2019). Sept étapes simples vers la science ouverte. *Zeitschrift Für Psychologie*, 227(4), 237–248. <https://doi.org/10.1027/2151-2604/a000387>
- Fraser, N., Brierley, L., Dey, G., Polka, J. K., Pálffy, M., Nanni, F., & Coates, J. A. (2021). Le rôle évolutif des prépublications dans la diffusion de la recherche sur la COVID-19 et leur impact sur le panorama de la communication scientifique. *PLoS Biology*, 19(4), e3000959. <https://link.gale.com/apps/doc/A660904300/AONE?u=googlescholar&sid=googleScholar&xid=06fb8372>
- Kadokia, K. T., Beckman, A. L., Ross, J. S., & Krumholz, H. M. (2021). Mettre à profit la science ouverte pour accélérer la recherche. *Nouveau journal de médecine d'Angleterre*, 384(17), e61. <https://doi.org/10.1056/nejmp2034518>
- Moorthy, V., Henao Restrepo, A. M., Preziosi, M. P., & Swaminathan, S. (2020). Partage des données sur le nouveau coronavirus (COVID-19).

Bulletin de l'Organisation Mondiale de la Santé, 98(3), 150.

<https://doi.org/10.2471/blt.20.251561>

Van der Zee, T., & Reich, J. (2018). Science de l'Education Ouverte. *AERA*

Open, 4(3), 1–15. <https://doi.org/10.1177/2332858418787466>